

Jean 13, 1-15 Jeudi Saint - lavement des pieds - 14.04.22

Vous aurez remarqué que l'Évangile de ce jour nous raconte le lavement des pieds alors que pour nous, le jeudi Saint c'est le repas de la dernière cène ! Lorsque Jean écrit, les 3 autres évangiles circulent déjà depuis quelques temps. Matthieu, Marc et Luc décrivent en effet la dernière cène en mettant l'accent sur l'institution de l'eucharistie.

Il semble bien que plutôt que de raconter une troisième fois le récit de l'eucharistie, Jean ait préféré non pas dire autre chose mais nous en donner le sens profond à travers cet épisode du lavement des pieds qu'il est le seul à raconter.

Jésus est au plus bas de sa trajectoire qui l'a conduit de son Père vers le monde. Il sait qu'il va être livré par Judas, humilié par la foule, les autorités religieuses et politiques, et trahi même par ses plus proches collaborateurs qui prendront la fuite à Gethsémani lors de son arrestation ou au petit matin, renié par Pierre, le seul qui le suivait encore de loin...

Au moment le plus bas, Jésus se met à genoux devant ceux sur qui il compte pour poursuivre sa mission après son départ. Ce geste du lavement des pieds était courant mais toutefois réservé aux esclaves et encore à condition qu'il soit esclaves non juif !

Pierre a senti la densité de l'événement. C'est l'heure de la pâque juive et Jésus est à Jérusalem là où les pharisiens s'inquiètent de ses projets. Pierre aurait pu penser qu'il aurait mieux à faire que de laver les pieds. Mais il prend conscience que ce n'est pas un jeu... sans doute aussi parce que Jésus utilise le vocabulaire réservé aux grandes réalités messianiques.

"Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant...plus tard tu comprendras"

Pour accueillir Jésus, il faut accepter que nous avons les pieds sales... Accepterions-nous que Jésus lui-même se mette à genoux devant nous et nous lave les pieds ?

Avoir part avec Jésus c'est d'abord apprendre à quel point on a besoin de lui, c'est être confondu avec le commun des pécheurs et consentir à ce que Jésus nous suive jusque-là.

Mais Pierre a du voir aussi Jésus à genoux devant Judas. Quand Jean écrit son Évangile à la lumière de la résurrection il voit le fils de Dieu laver les pieds de celui qui va partir pour le livrer pour 30 deniers...

30 deniers...Voilà ce que vaut la vie de Jésus selon Judas ! A peine un mois de salaire d'un simple ouvrier...10 fois moins que le parfum versé sur ses pieds à lui quand il était à table chez Simon le lépreux.

Jésus est à genoux devant Judas et se met à lui laver les pieds avant de lui dire « ce que tu fais, fais-le promptement ».

L'évangéliste a compris la gravité et l'exigence du geste réalisé par Jésus : Si Pierre veut avoir part avec Jésus, s'il veut annoncer la Bonne Nouvelle après Lui, à son tour, il devra descendre jusqu'à côté du pécheur, tel qu'il voit Jésus là, à genoux, attendri devant la misère de celui qui est sur le point de le livrer:

"Si moi le Seigneur et maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné".

Jean 13, 1-15 Jeudi Saint - lavement des pieds - 14.04.22

Si nous suivons Pierre et demeurons dans son premier mouvement de refus offusqué, même si ce refus se fonde sur la grande estime portée au maître, le salut ne peut plus nous atteindre. Allons-nous accepter comme Pierre, que Jésus nous lave les pieds ?

Et ensuite, comme Jésus nous le demande, allons-nous le faire pour les autres ? Serions-nous vraiment prêts à laver les pieds de ceux que nous n'aimons pas ? ... même ceux de Poutine ou de Salah Abdeslam ?

Jésus nous sait pécheurs mais Jésus voit au-delà de notre péché ! Il ose nous considérés sauvés du péché. Alors que notre culpabilisation tente toujours de nous ramener à notre péché pour nous y enfermer dans le remords, Jésus nous ouvre à la libération. Il ne nie pas le péché, au contraire Il en donne une vive conscience afin que celle-ci nous aide à dire en nous-même : « voilà ce que je deviens sans Dieu ! ».

Souvenez-vous de la parabole de l'enfant prodigue. Pensons à ce moment charnière qui se situe à l'instant même de cette prise de conscience aussitôt suivie de la décision de retourner vers le Père. Notre Seigneur attend avec impatience que nous fassions de même pour lui permettre de courir vers nous et de nous offrir sa miséricorde!

La veillée de ce soir est là pour nous y aider. Prendre conscience de ce qui nous enferme et en même temps nous savoir sauvés en prenant la décision de retourner vers le Père qui nous offre Sa miséricorde.

L'Évangile de ce soir, nous invite à réaliser le basculement qui s'opère quand le très haut accepte de devenir le très bas !

Le Christ se met à genoux devant ses disciples... vais-je accepter à mon tour qu'il se mette à genoux devant mes pieds sales qu'il est prêt à laver ? Sans cela...il n'y a aucun moyen de prendre part avec lui dans son royaume !

A mon tour, quels seraient les pieds que j'aurais le plus de mal à laver?

Ce n'est qu'à la lumière de la résurrection que nous pourrions réaliser ce que veut dire « être sauvés » et ce n'est qu'en posant le regard du Christ sur les autres que nous serons à même de laver les pieds de tous nos frères sans exception !

Amen.